

## Les auteurs

Guy BEINER est professeur d'histoire des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles à l'université Ben Gourion du Negev en Israël. Il a obtenu des bourses d'étude et de recherche de Trinity College Dublin, University College Dublin, l'université Notre-Dame (Indiana), l'université d'Europe centrale (Budapest), l'université d'Oxford et Boston College. Parmi de nombreux travaux sur l'histoire, la mémoire sociale et les traditions orales, il a notamment publié *Remembering the Year of the French: Irish Folk History and Social Memory* (2007) et *Forgetful Remembrance: Social Forgetting and Vernacular Historiography of a Rebellion in Ulster* (2018).

Georges BISCHOFF est professeur émérite d'histoire médiévale à l'université de Strasbourg. Il a d'abord travaillé sur les relations entre population et autorités dans l'ouest de l'Empire austro-hongrois (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle) avant de soutenir en 1997 une thèse de doctorat sur la grande aristocratie alsacienne. Ses recherches portent surtout sur les territoires frontaliers entre le Saint Empire romain germanique et la France à la fin de la période médiévale et au début de l'époque moderne. Il a travaillé sur les relations politiques et les institutions ainsi que sur la culture matérielle et l'imaginaire. Il a publié entre autres *La Guerre des Paysans. L'Alsace et la génération du Bundschuh, 1493-1525* (2010).

Peter BURKE est professeur émérite d'histoire culturelle et *fellow* à Emmanuel College (Cambridge). Éduqué par les Jésuites et à Oxford, il a enseigné à l'École d'études européennes de l'université du Sussex de 1962 à 1979 puis à l'université de Cambridge, où il a aussi occupé les fonctions de bibliothécaire et archiviste à Emmanuel College. Il a publié 30 ouvrages, notamment *The Italian Renaissance* (1972), *Popular Culture in Early Modern Europe* (1978), *The Fabrication of Louis XIV* (1992), *The Art of Conversation* (1993), *A Social History of Knowledge* (2000), *Eyewitnessing* (2000), *What is Cultural History?* (2004) et *Languages and Communities in Early Modern Europe* (2004), et a été traduit en 34 langues.

Jan DUMOLYN est professeur au Département d'histoire et à l'Institut Henri-Pirenne d'histoire médiévale de l'université de Gand. Il a soutenu une thèse de doctorat sur la Flandre médiévale en 2001 dans cette même université. Il a beaucoup publié sur l'histoire socio-économique, politique et culturelle du monde urbain des Pays-Bas médiévaux, en s'intéressant surtout à l'analyse du discours, aux communications et aux mouvements collectifs médiévaux. Il a récemment codirigé *The Voices of the People in Late-Medieval Europe: Communication and Popular Politics* (2014) et *Medieval Bruges, ca. 850-1550* (2018).

Malte GRIESSE est chercheur associé au Centre Marc Bloch à Berlin et dirige depuis 2013 un groupe de recherche sur les révoltes modernes à l'université de Constance. Il a étudié à Cologne, Volgograd, Moscou, Paris et a été boursier de l'université Harvard. Après sa thèse à l'EHESS, publiée sous le titre *Communiquer, juger et agir sous Staline* (2011), il a soutenu son HDR en 2016 à Constance. Il a enseigné l'histoire européenne (XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) à Paris, Bielefeld, Constance et a été professeur invité et directeur de la chaire d'histoire de l'Europe moderne

à l'université Humboldt de Berlin. Il a dirigé *From Mutual Observation to Propaganda War: Premodern Revolts in their Transnational Representations* (2014) et prépare *Early Modern Revolts as Communicative Events: the Seventeenth Century Crisis as a Product of the Media Revolution*.

Éva GUILLOREL est maîtresse de conférences en histoire moderne à l'université de Caen Normandie et membre junior de l'Institut universitaire de France. Formée en histoire, ethnologie et langues celtiques à Rennes et Brest, elle a soutenu son doctorat en 2008, publié sous le titre *La complainte et la plainte. Chanson, justice, cultures en Bretagne, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles* (2010). Elle a été chercheuse postdoctorale à l'université Harvard et à l'université Laval, où elle a travaillé sur les politiques linguistiques missionnaires dans l'Est du Canada à l'époque coloniale. Elle a étudié les traditions orales et la mémoire des révoltes dans l'Europe moderne dans le cadre d'une Newton International Fellowship de la British Academy à l'université d'Oxford en 2012-2013. Ses travaux actuels portent sur les circulations chansonniers dans l'espace atlantique colonial français.

Jelle HAEMERS est professeur d'histoire médiévale à l'université de Louvain (KU Leuven). Ses recherches portent sur l'histoire politique de l'Occident à la fin de la période médiévale, l'histoire du genre, les conflits sociaux et l'histoire urbaine des Pays-Bas. Parmi ses nombreuses publications sur l'histoire politique des Pays-Bas, on peut mentionner *For the Common Good: State Power and Urban Revolts in The Reign of Mary of Burgundy, 1477-1482* (2009). Il a récemment codirigé *The Voices of the People in Late-Medieval Europe: Communication and Popular Politics* (2014) et *Political Representation: Communities, Ideas and Institutions in Europe, ca. 1200-ca. 1690* (2018).

David HOPKIN est professeur d'histoire sociale de l'Europe des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles à l'université d'Oxford (Hertford College). Il a étudié à l'université de Cambridge (Churchill College) et a enseigné au département d'histoire économique et sociale de l'université de Glasgow avant de rejoindre Oxford en 2005. Ses travaux portent principalement sur les cultures populaires et les traditions orales comme source pour l'étude des interactions sociales dans les communautés rurales et maritimes (soldats, pêcheurs, dentellières ou domestiques). Il a notamment publié *Soldier and Peasant in French Popular Culture, 1766-1870* (2002) et *Voices of the People in Nineteenth-Century France* (2012). Il a aussi codirigé avec Tim Baycroft *Folklore and Nationalism in Europe during the Long Nineteenth-Century* (2012).

Philippe JOUTARD est professeur émérite d'histoire moderne de l'université de Provence et a enseigné à l'École des hautes études en sciences sociales. Ses recherches portent sur la résistance protestante dans les Cévennes au XVIII<sup>e</sup> siècle et sa mémoire orale (*La Légende des Camisards. Une sensibilité au passé*, 1977) ainsi que sur les relations complexes entre histoire et mémoire (*Ces voix qui nous viennent du passé*, 1983; *Histoire et mémoires, conflits et alliance*, 2013). Il a également travaillé sur l'imaginaire de la montagne, la construction du roman national français, la francophilie en Amérique et la mémoire du canal de Suez. L'Académie française lui a décerné le grand prix Gobert 2019 pour *La Révocation de l'édit de Nantes ou les faiblesses d'un État* (2018) et l'ensemble de son œuvre.

Erika KUIJPERS est professeure assistante d'histoire à la Vrije Universiteit d'Amsterdam. Ses recherches ont d'abord porté sur l'histoire sociale des migrations, l'alphabétisation et l'économie de marché. De 2008 à 2013, elle a travaillé à l'université de Leyde sur les mémoires personnelles des révoltes au sein du programme de recherche « Tales of the Revolt: Memory, Oblivion and Identity in the Low Countries, 1566-1700 » [www.earlymodernmemory.org]. Elle a codirigé *Memory Before Modernity: Practices of Memory in Early Modern Europe* (2013). Elle prépare un ouvrage sur la façon dont les témoins et victimes de guerre de l'époque moderne font face aux souvenirs traumatiques.

Donatien LAURENT (1935-2020) a été directeur de recherche en ethnologie au CNRS, rattaché au Centre de recherche bretonne et celtique de l'université de Bretagne occidentale. Il a réalisé de nombreuses enquêtes ethnomusicologiques entre le milieu des années 1950 et la fin des années 1970 autour des traditions orales de Basse Bretagne, centrées principalement sur le répertoire chanté en langue bretonne. Il a travaillé à l'édition et à l'analyse des carnets d'enquêtes du célèbre collecteur du XIX<sup>e</sup> siècle Théodore Hersart de La Villemarqué : sa thèse de doctorat à ce sujet a été publiée sous le titre *Aux sources du Barzaz-Breiz. La mémoire d'un peuple* (1989).

Youenn LE PRAT, formé à l'Institut d'études politiques de Rennes, a été enseignant à l'École navale de Brest et est actuellement professeur d'histoire en classes préparatoires. Ses recherches portent principalement sur les prisonniers de guerre, la mémoire des conflits franco-britanniques à travers les traditions orales et le rôle des mémoires orales dans la politisation de l'opinion publique, en se concentrant sur l'époque moderne et révolutionnaire. Membre fondateur du comité de rédaction des « Géopolitiques de Brest », il a codirigé dans ce cadre *Sorties de guerre* (2008). Parmi ses publications récentes, on peut mentionner une étude sur la représentation de la Méditerranée dans les chants de marins français et anglais à l'époque moderne (*Revue d'histoire maritime*, 2017).

Marc H. LERNER est professeur associé d'histoire à l'université du Mississippi. Il a soutenu un doctorat en histoire européenne à l'université Columbia à New York (2003), suivi d'une recherche postdoctorale financée par une bourse Andrew W. Mellon de l'université de Californie à Los Angeles entre 2003 et 2005. Ses publications comprennent *A Laboratory of Liberty: The Transformation of Political Culture in Republican Switzerland, 1750-1848* (2012) et plusieurs contributions sur la Suisse à l'époque moderne et révolutionnaire. Il rédige actuellement un ouvrage intitulé *The International William Tell: A Republican Symbol in the Age of Revolution*.

Kersti LUST est *Senior Researcher* à l'université de Tallinn. Ses recherches portent sur l'histoire sociale et économique de la paysannerie estonienne aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, et en particulier les réformes agraires, les histoires familiales, les famines et les différentes formes de résistances paysannes. Elle a publié en estonien, letton, finnois, allemand et anglais sur ces questions, dont des articles récents sur l'historiographie de l'Émancipation (*Journal of Baltic Studies*, 2013), la famine de 1867-1869 (*Social History*, 2015) et les activités de pillage côtiers par les seigneurs et les paysans estoniens entre 1780 et 1870 (*International Review of Social History*, 2017).

Michel NASSIET est professeur émérite d'histoire moderne à l'université d'Angers et a été membre senior de l'Institut universitaire de France. Ses recherches portent sur la noblesse française dans une perspective sociale, démographique et anthropologique qui interroge l'histoire politique et l'histoire du genre. Sa thèse de doctorat a été publiée sous le titre *Noblesse et pauvreté. La petite noblesse en Bretagne, XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles* (1993). Ses travaux plus récents concernent les violences interpersonnelles, notamment au XVI<sup>e</sup> siècle, et le recours aux lettres de rémission (*La violence, une histoire sociale*, 2011). Il s'intéresse également à la tradition orale bretonne en tant que source pour l'histoire.

Éamonn Ó CIARDHA est professeur à l'université d'Ulster, où il enseigne l'histoire, l'anglais et l'irlandais. Il a été professeur invité à l'université de Toronto, l'Institut Keough pour les études irlandaises, l'université Notre-Dame, Trinity College Dublin et l'université de la Sarre. Ses recherches portent surtout sur le jacobitisme irlandais, les hors-la-loi, l'histoire militaire, la politique et la culture populaires, la langue et la littérature irlandaises ainsi que l'histoire du livre en Irlande. Sa thèse de doctorat soutenue à l'université de Cambridge a été publiée sous le titre *Ireland and the Jacobite Cause, 1685-1766: A Fatal Attachment* (2002). Il a coécrit *The Flight of the Earls: Imeacht na nIarlaí* (2010), *The plantation of Ulster: Ideology and practice* (2012) et prépare *The Irish Book in Irish since 1567*.

Roy PALMER (1932-2015) a travaillé pendant 25 ans comme professeur de français et directeur d'école. Chanteur et collecteur, il s'est consacré en parallèle depuis les années 1960 à de nombreuses recherches sur les chansons traditionnelles et les ballades de rue anglaises, jusqu'à en devenir un des meilleurs spécialistes. Il a publié plus de trente ouvrages dans ce domaine, dont *A Touch on the Times: Songs of Social Change, 1770-1914* (1974), *A Ballad History of England from 1588 to the Present Day* (1979), *The Sound of History: Songs and Social Comment* (1988) et *Working Songs: Industrial Ballads and Poems from Britain and Ireland, 1780s-1980s* (2010).

Judith POLLMANN est professeure d'histoire moderne des Pays-Bas à l'université de Leyde. Elle a publié de nombreux travaux sur l'histoire sociale et culturelle de la Réforme et de la Contre-réforme ainsi que sur l'histoire de la révolte des Pays-Bas. De 2008 à 2013, elle a dirigé l'important programme de recherche « Tales of the Revolt: Memory, Oblivion and Identity in the Low Countries, 1566-1700 ». Elle est l'auteure de *Catholic Identity and the Revolt of the Netherlands, 1520-1635* (2011) et a codirigé *Memory Before Modernity: Practices of Memory in Early Modern Europe* (2013). Elle a plus récemment publié *Memory in early modern Europe, 1500-1800* (2017).

Gerald PORTER a été professeur de littérature et de culture anglaises à l'université de Vaasa. Il s'intéresse tout particulièrement à la culture chantée et aux récits vernaculaires. Sa thèse de doctorat sur les chansons de travail a été publiée sous le titre *The English Occupational Song* (1992). Il a écrit de nombreux articles sur les métaphores, la résistance et les problèmes sociaux à travers les chansons, ainsi que sur le cannibalisme, le travail des enfants ou encore les traditions orales des dentellières. Il a codirigé avec David Bell *Riots in Literature* (2008) et coécrit avec Mary-Ann Constantine *Fragments and Meaning in Traditional Song* (2003).